Jean 2 :12-25 Le Côté oubliée de Jésus : sa colère

Ce matin nous continuons notre étude sur l'évangile de Jean. Après des années des études sur les épîtres et des livres didactiques, c'est bien de retourner au centre de notre foi, Jésus Christ. Le christianisme n'est pas un système de croyances, de pratiques ou de doctrines ; ce n'est pas un système moral, mais c'est une personne. L'appel de Christ est simple « *Toi, suismoi!* » Un chrétien est une personne qui consacre sa vie à suivre Jésus Christ. Alors dans cet évangile de Jean, nous cherchons à connaître qui est-ce Jésus et comment le suivre dans une vie d'obéissance.

Et ce matin nous nous trouvons dans la deuxième partie de chapitre 2 et nous regardons « *Le Côté oubliée de Jésus : sa colère.* » Souvent notre image de Jésus est celui d'un berger qui paître ses brebis. Nous nous souvenons de ses miracles ; lorsqu'il guérit des malades, lorsqu'il chasse des démons et soulage la souffrance des hommes et des femmes. Mais nous oublions sa colère. Nous oublions la colère de Dieu manifesté dans ce livre par la vie de Jésus.

Lisons ce passage:

12 Après cela, il descendit à Capernaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

13 La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. 14 Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis. 15 Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables ; 16 et il dit aux vendeurs de pigeons : Ôtez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. 17 Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore.

18 Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ? 19 Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. 20 Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras ! 21 Mais il parlait du temple de son corps. 22 C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

23 Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait. 24 Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, 25 et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rende témoignage d'aucun homme; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.

3 confrontations dans le Temple

Jésus est en colère contre la corruption religieuse. Il est zélé pour le vrai culte de Dieu. Il est passionné de révérence. Il rejette la foi superficielle.

- La colère de Christ manifesté. L'hypocrisie de la foule confrontée.
- La crucifixion de Christ prévu. L'autorité des leaders questionnée.
- La connaissance de Christ révélée. La loyauté des croyants considérée.

12 Après cela, il descendit à Capernaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

Dans les premiers versets de chapitre 1, nous avons vu que Jésus n'était pas accepté dans ce monde. Jean écrit « *Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue* ». Ici dans verset 12 nous lisons qu'après le mariage à Cana, Jésus descend à Capernaüm et nous verrons que cette ville devient sa base d'opérations. Dans l'évangile de Luc nous trouvons que Jésus a été rejeté et poussé hors de Nazareth.

Luc écrit : 4 :22 Et tous lui rendaient témoignage ; ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient : N'est-ce pas le fils de Joseph ? 23 Jésus leur dit : Sans doute vous m'appliquerez ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même ; et vous me direz : Fais ici, dans ta patrie, tout ce que nous avons appris que tu as fait à Capernaüm. 24 Mais, ajouta-t-il, je vous le dis en vérité, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie. 28 Ils furent tous remplis de colère dans la synagogue, lorsqu'ils entendirent ces choses. 29 Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas. 30 Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla.

Et de **Matthieu 4** nous lisons « 13 Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer ».

Capernaüm est la ville où il va faire la grande partie de ses miracles.

La colère de Christ manifesté. L'hypocrisie de la foule confrontée

13 La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. 14 Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis. 15 Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables ; 16 et il dit aux vendeurs de pigeons : Ôtez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. 17 Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore.

Jean nous parle de la première fête de la Pâque juive que Jésus célèbre avec ses disciples, la première fois dans son ministère public. Selon la Loi, les juifs fidèles devraient descendre à Jérusalem pour cette fête. Alors comme un juif fidèle, Jésus descende aussi et ce qu'il y trouve est dégoûtant.

Il entre dans le complexe du Temple, ce lieu sacré, et au lieu de trouver la révérence des pèlerins, il trouve un marché bruyant. Le bruit des commerçants mêlé du bruit des bœufs, des moutons et des colombes, et le bruit de pièces de monnaie tombant sur les tables. Et vous devez comprendre un peu à ce sujet.

J'essayerais de peindre un tableau bref. La population de Jérusalem à l'époque de Jésus aurait pu normalement compter de cent à trois cent mille habitants, nous ne savons pas exactement. Cependant, à la Pâque, ce nombre serait augmenté jusqu'à un million.

Et le point focal de toute l'activité de ces milliers de personnes est le Temple. Et la cour du Temple, la cour extérieure, ne serait que quelques hectares, et il lui faudrait absorber cette masse d'humanité qui y arrive, les pèlerins qui arrivaient de partout du Moyen-Orient.

Les gens, qui normalement achetaient et vendaient à l'extérieur du temple, ont maintenant emménagé dans la cour. Ainsi, lorsque vous entrez à l'intérieur, vous avez non seulement cette foule de pèlerins qui va et vient. Des pèlerins qui viennent pour parler à Dieu, pour louer Dieu, pour adorer Dieu, pour visiter le Temple. Nous ne pouvons même pas estimer le nombre de personnes présentes. Ce serait bien dans les dizaines de milliers de personnes à un moment donné.

Au milieu de cela, il y a des gens qui vendent des bœufs, des moutons et des colombes. Et il y a des changeurs de monnaie assis à leurs tables. La raison pour laquelle ils vendaient des sacrifices est que les gens venant de longues distances trouveraient incommode et encombrant d'emmener des animaux avec eux, et donc ils achèteraient un animal quand ils y arriveraient. Et l'expérience leur a dit que s'ils amenaient un animal, il serait probablement rejeté par les prêtres qui vérifieraient la pureté de l'animal et si l'animal était refusé, ils devraient de toute façon acheter l'un des animaux du temple. C'est un peu comme ça qu'ils faisaient leurs affaires. Ils ont rejeté ceux qui avaient été apportés pour pouvoir gagner de l'argent avec des prix exorbitants sur ceux qu'ils vendaient.

De plus, en passant, tout le monde devait payer pour l'animal et la taxe du temple dans la monnaie acceptée en Israël. Et ces personnes seraient originaires d'autres pays, auraient des devises différentes, alors ces monnaies devraient être échangées.

Avant, tous ces commerçants étaient à l'extérieur du Temple, situés dans la place du marché, mais maintenant, pour la fête ils se sont installés dans le complexe du Temple.

Imaginez la cathédrale de Notre-Dame à Paris, ou le Majeur ici à Marseille. Maintenant, imaginez que le marché de Capucin s'installe à l'intérieur de cette cathédrale. Voici le tableau que Jésus voit devant lui. Le Temple a dû être le lieu de rencontrer Dieu, un lieu d'adoration. C'était là que les sacrifices ont dû être offerts, ainsi un lieu de pardon et de réconciliation. Alors que ce lieu saint a été transformé en maison de commerce et d'escroquerie.

Souvenez-vous du premier Anti-Christ que nous avons étudié dans Daniel, Antiochus Epiphane, il a profané le Temple en y sacrifiant des cochons et en érigeant des idoles des dieux grecs. Maintenant, ce sont les Juifs eux-mêmes qui ont pollué et profané le Temple.

Les Juifs s'attendaient le Messie pour venir les délivrer des païens. Au lieu de cela, le Messie est venu et les a attaqués. Il les a attaqués au milieu de leur culte, à leur point culminant, la Pâque, dans le Temple. Ils s'attendaient à un roi conquérant, certes, mais qui vaincrait les nations qui les avaient abusés, les maltraitaient et les occupaient actuellement. Mais à la place, il envoie un message sans équivoque que le jugement vient sur eux, pas sur leurs ennemis. En fait, à la fin de son ministère après avoir fait la même chose à nouveau, il a dit à ses disciples que ce temple sera détruit et qu'il ne restera pas une pierre sur une autre. Cela s'est passé dans l'année 70 après J.-C. et le Temple n'est plus aujourd'hui.

Eh bien, Jésus voit tout cela et dans une sainte fureur il agit. Verset 15, "Il a fait un fouet de cordes." Des cordes traînaient partout parce qu'il y avait des animaux partout et que les animaux étaient toujours attachés à des cordes et il y avait des cordes attachées à des caisses. Et il prend quelques cordes et les tresse dans un fouet, il chasse la foule hors du Temple.

Maintenant, souvenez-vous, Jésus est un homme inconnu, c'est le début de son ministère. Jésus n'a pas de réputation parmi les Juifs. Ils ne savent pas qui il est. C'est simplement un homme parmi les autres qui est venu pour la Pâque, peut-être reconnaissable comme Galiléen par la façon dont il s'est habillé. Il met quelques cordes ensemble, faites un fouet. Et puis il libère la puissance miraculeuse. Il n'y a aucune explication humaine à ce qui s'est passé. Le miracle est dans ces mots : "Et les a tous chassés du Temple."

Cela ne veut pas dire que son action fut exécutée avec cruauté, mais seulement avec énergie. Jésus ne fait aucun mal aux gens. Il attaque le système. Les marchands voudraient l'arrêter. La police du Temple se sentirait entièrement responsable de l'arrêter. La foule voudrait l'arrêter.

Tout ce qu'il faudrait, c'était un gros gars costaud pour l'enrouler dans ses bras et dire : «Arrête! Ça suffit! » Mais cela n'arrive pas. Ils fuient tous. C'est un pouvoir miraculeux. Jésus contrôle des foules, et il n'y a aucune explication humaine.

Et lorsque les disciples voient Jésus faire cela, ils se souviennent d'un verset ; c'est Psaume 69 : 9. C'est le verset dont ils se souviennent : « Le zèle de ta maison me dévore. »

Ils connaissent ce passage. Le Psaume 69 a été écrit par David. Et David appelait les gens à la vraie adoration. David appelait les gens à la vraie adoration et ce qu'il obtenait en retour était la résistance, la haine et l'hostilité. Les gens étaient alors dans le même état qu'à l'époque de Jésus. Mais David fait de son mieux pour les rappeler à la fidélité. Et David dit « ils me maltraitent, qu'ils me détestent » ; et puis il dit au verset 9 du psaume 69 : « Mais le zèle pour ta maison m'a dévoré et les outrages de ceux qui te reprochent sont tombés sur moi. »

Ce psaume est messianique en ce sens. Voici Jésus agit comme David, la même dévotion à la gloire de Dieu et à l'honneur de sa maison et à sa révérence. Et Jésus ressent la douleur bien plus profondément que David.

La crucifixion de Christ prévu. L'autorité des leaders évaluée Versets 18-22

18 Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ? 19 Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. 20 Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras ! 21 Mais il parlait du temple de son corps. 22 C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

« Les Juifs », Jean utilise ce terme pour désigner les autorités religieuses, en particulier les pharisiens et les saducéens. Ils exigent un signe - Plutôt que d'admettre le péché dans lequel ils étaient impliqués, ils le retournent contre Jésus, exigeant par quelle autorité il les réprimandait, et ils exigeant un miracle pour prouver qu'il parlait au nom de Dieu. Le simple rappel de la Parole et de la place du Temple dans l'adoration ne leur suffit pas.

Vous voyez, Jésus n'est pas un prêtre/sacrificateur. Il n'est pas un lévite. Il n'a aucun droit à l'intérieur du Temple. Cela appartient aux sacrificateurs ; qui appartient au Sanhédrin. C'est leur compétence. Cela appartient à ceux qui sont dans l'ordre lévitique ou dans la lignée sacerdotale. Jésus n'a aucun rôle dans la religion en Israël. Il n'est rien d'officiel. Il n'a pas le droit de faire quoi que ce soit là-bas. Et les leaders juifs sont scandalisés. Lui, Jésus, croit qu'ils ont profané le Temple de son Père à juste titre. Et eux, ils croient que Jésus, un homme sans autorité, a profané leur Temple.

Ils sont indignés. « *Qui pensez-vous être ?* » Telle est la question. Ces leaders vont poser la question « *Qui pensez-vous que vous êtes* » fréquemment à Jésus parce qu'Il prend le pouvoir et l'autorité sur les choses qui, selon eux, leur appartiennent. Donc, en réponse à son assaut contre la corruption du Temple, ils demandent la preuve, un miracle.

La réponse de Jésus est une prophétie qui est un aperçu d'un assaut sur le système religieux encore plus grand qui va se produire lors de sa crucifixion; lorsque le voile du Temple sera déchiré de haut en bas et le Lieu Saint est exposé, et lorsque, 40 ans plus tard, les Romains viennent détruire le Temple pour qu'il ne reste plus une pierre sur une autre. Ils détruisent toute la ville de Jérusalem et mettent fin à cette grande ville et ce grand temple.

Jésus parle du Temple de son corps. Un enseignement qui a marqué ses disciples et dont ils vont se souvenir après sa résurrection et qui va encore approfondir leur foi.

La connaissance de Christ révélée.

La loyauté des croyants questionnée.

Versets 23 - 25

23 Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait. 24 Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, 25 et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rende témoignage d'aucun homme; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.

Il semble que lorsque Jésus était à Jérusalem, qu'il faisait d'autres miracles qui ne sont pas cités par Jean. Leur but était d'affirmer la personne et l'œuvre de Jésus. Apparemment, ces croyants superficiels ont été attirés vers Jésus par ses miracles. En raison de ce qu'ils avaient vu Jésus faire, beaucoup se mirent à croire en lui. Cependant Jésus ne se confie pas vraiment à eux, car il connait leur cœur.

Que voulaient-ils ? Nous voyons dans d'autres passages, qu'ils voulaient que Jésus se proclame roi et déclenche une révolution contre les Romains.

Ils croyaient en Jésus, mais Jésus ne croyait pas en eux. Il n'avait aucune foi en leur foi. Il n'avait aucune confiance en leur confiance. Il ne croyait pas à leur croyance. Jésus recherchait une conversion véritable plutôt qu'un enthousiasme superficiel pour ses miracles spectaculaires. Il met en doute la réalité de la conversion de certains.

Il faut noter que la foi dans les miracles de Jésus n'a jamais été une croyance adéquate et persévérante. L'objet de la foi doit être Jésus, sa personne. Les miracles ne sont pas automatiquement un signe de Dieu.

Deux choses à apporter :

- 1. Jésus a manifesté le côté oublié de Dieu : sa colère, son jugement contre le péché.
- 2. Jésus nous donne un exemple d'une sainte colère.

Voici le côté oublié de Jésus. Dieu n'est pas simplement amour. Il est aussi un Dieu de justice, un Dieu saint. La Bible parle souvent de sa colère contre ceux qui le rejettent.

Un aspect de notre salut est que nous sommes sauvés de son jugement et de sa colère. **Romains 5 : 9** A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.

Et nous avons ici un prévu de chapitre 3:36 Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

Surtout ici, nous voyons sa colère contre ceux qui profanent son Temple. Dans l'Ancien Testament, le Temple était la demeure de Dieu, le lieu où on peut le rencontrer, mais il n'était qu'une représentation physique d'une réalité spirituelle. Cette réalité est révélée dans le Nouveau Testament : nous, les croyants, formons son temple, l'église.

Comme dit **1 Corinthiens 3 : 16** Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? 17 Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.

Et nous trouvons que la Bible parle encore de la colère de Dieu contre ceux qui profanent et affligent l'église.

2Thess 1 :6-7 6, Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, 7 et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, 8 au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus.

Deuxièmement, nous devons regarder l'exemple de Jésus. Jésus ne se mit jamais en colère pour défendre son propre honneur, jamais pour répondre aux insultes. Mais, nous trouvons en Christ la vraie masculinité. Il ne s'est jamais battu avec quelqu'un. Mais personne ne dirait jamais que Jésus n'était pas masculin. Même ici au Temple, son but était de les chasser hors du Temple, pas de les blesser.

Éphésiens 4:26.

26 Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, 27 et ne donnez pas accès au diable.

Nous devons essayer, le plus que possible, de mener une vie paisible. Mais, il y a des choses qui devraient nous mettre en colère. Colère face à l'injustice, aux abus spirituels, à la commercialisation de la religion, à l'irrévérence envers Dieu et à la désobéissance à sa Parole. Pas comme des intégristes qui sont prêts à tuer des gens pour une insulte, mais à dénoncer ces injustices à ceux qui les commettent et les faire connaître qu'ils devraient rendre compte à Dieu pour leurs actions.

Romains 12: 17 Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. 18 S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. 19 Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. 20 Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête. 21 Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

Voici l'enseignement et l'exemple que nous trouvons ici dans la vie de Jésus.

Que Dieu bénisse l'enseignement de sa Parole. Amen.